

Brève. L'Observatoire national de l'épidémiologie de la résistance aux antibiotiques (Onerba) en France : 15 ans d'histoire

Short Item. *The French « National Network for the Epidemiology of the Resistance to Antibiotics »: 15 years of history*

Marie-Hélène Nicolas-Chanoine (mhnchanoine@gmail.com)
Hôpital Beaujon, Clichy, France

Mots clés: réseau, surveillance, France, résistance aux antibiotiques
Keywords: Network, surveillance, France, antibiotic resistance

L'Onerba est une association 1901 créée en 1997 à l'initiative du Comité de l'antibiogramme de la Société française de microbiologie, un an après la publication du texte de l'Agence nationale pour le développement de l'évaluation médicale (Andem) qui portait sur le bon usage des antibiotiques à l'hôpital et recommandait la création de tels observatoires. C'est aussi en 1997 qu'est né l'European study group for antimicrobial resistance surveillance (ESGARS), suite à la conférence de Vérone organisée par l'OMS.

L'Onerba a défini dans ses statuts les tâches qu'il se proposait d'assumer:

1) Rassembler les informations disponibles concernant l'évolution des résistances bactériennes aux antibiotiques en France chez l'Homme et l'animal, les analyser, et les comparer à celles obtenues dans les pays étrangers.

Pour ce faire l'Onerba a proposé en 1997 aux réseaux déjà existants de se fédérer dans l'Onerba, sur la base d'une charte stipulant que « Chacun des réseaux fédérés dans l'Onerba a une identité et des objectifs qui lui sont propres qui lui ont permis d'élaborer au fil du temps un mode d'organisation grâce auquel il a pérennisé ses activités de surveillance. Ce sont ces activités de surveillance qui lui permettent de contribuer au fonctionnement de l'Onerba en mettant à la disposition de la communauté son expérience et les informations dont il dispose ».

Onze réseaux avaient rejoint l'Onerba en 1997, ils sont au nombre de quinze en 2012 ([Encadré](#)).

2) Agir et conseiller pour améliorer la qualité des informations et les conditions de leur recueil. Ce point constituait l'apport spécifique de l'Onerba aux réseaux existants fédérés dans l'Onerba.

Pour ce faire, L'Onerba s'est doté d'un conseil scientifique (CS) rassemblant un représentant de chaque réseau et travaillant ensemble environ six fois par an. Le premier rôle du CS a été d'élaborer des recommandations méthodologiques (guide publié en 2001) pour l'analyse des données et d'organiser des séances de formations pour l'appropriation des recommandations. Chaque année, quatre types de données sont recueillis selon la méthodologie commune:

- type 1: analyse des populations bactériennes selon le niveau de sensibilité, au sein des principales espèces (distributions des CMI, diamètres),
- type 2: statistiques globales de résistance pour les principales espèces bactériennes (pourcentage de résistance dans l'espèce),
- type 3: résistance bactérienne dans les infections documentées (statistiques et facteurs de risque),
- type 4: prévalence, incidence et caractéristiques des bactéries multirésistantes.

3) Mettre en place des études destinées à recueillir des informations non disponibles. Une grande originalité de l'Onerba est de mobiliser les réseaux fédérés en son sein pour faire des études trans-réseaux avec les réseaux volontaires.

Ainsi, les études suivantes ont été menées :

2006 : Enquête trans-réseaux sur les entérocoques résistants aux glycopeptides : particulièrement appropriée pour les laboratoires des hôpitaux,

2006 : Enquête trans-réseaux sur les entérobactéries productrices de BLSE chez les patients ambulatoires : particulièrement appropriée pour les laboratoires de ville,

2007 : Enquête trans-réseaux sur la résistance de *Pseudomonas aeruginosa* aux lactamines,

2008 : Enquête trans-réseaux sur les SARM producteurs de toxines PVL ou TSST1,

2009 : Enquête trans-réseaux sur les entérobactéries productrices de céphalosporinases plasmidiques,

2009-2011 : Surveillance de la prescription des antibiotiques (SPA), en collaboration avec la Société de pathologie infectieuse de langue française : 2009 ou SPA1, 2010 ou SPA2, 2011 ou SPA-Carb .

4) Fournir, à leur demande, aux autorités sanitaires, sociétés savantes et professionnels de la santé, les informations concernant l'évolution des résistances bactériennes aux antibiotiques.

Pour ce faire, deux types de supports d'information ont été élaborés, le site Web : (www.onerba.org), et le rapport annuel du CS. Ce dernier est livré chaque année à l'ANSM, qui en finance depuis 2002 la publication ainsi que les frais engagés pour les six réunions annuelles du CS. Par ailleurs, les données françaises qui figurent dans le rapport annuel du réseau européen (Ears-net : www.ecdc.europa.eu) sont fournies depuis la création de ce réseau en 2001 par l'Onerba. Enfin, dans le dernier « plan antibiotique 2011-2016 », l'Onerba est mentionné comme partenaire pour l'accomplissement de ce plan.

5) Participer directement ou indirectement à toute action de formation entrant dans le cadre de l'objet défini ci-dessus, notamment par le biais de présentations et de publications.

Depuis 2004, une session Onerba se tient chaque année à la Réunion interdisciplinaire de chimiothérapie anti-infectieuse (RICAI) et aux Journées nationales d'infectiologie (JNI). Depuis 2011, l'Onerba organise une Formation médicale continue (FMC).

Concernant les publications, elles portent principalement sur les études trans-réseaux :

- Enquête trans-réseaux 2006 - Nationwide survey of extended-spectrum β -lactamase-producing Enterobacteriaceae in the French community setting. *J. Antimicrob. Chemother.* 2009, 63: 1205-14.
- Enquête trans-réseaux 2007- Nationwide investigation of extended-spectrum beta-lactamases, metallo-beta-lactamases, and extended-spectrum oxacillinases produced by ceftazidime-resistant *Pseudomonas aeruginosa* strains in France. *Antimicrob. Agents Chemother.* 2010, 54: 3512-5.
- Enquête trans-réseaux 2008 - Panton-valentine leukocidin-positive and toxic shock syndrome toxin 1-positive methicillin-resistant *Staphylococcus aureus*: a French multicenter prospective study in 2008. *Antimicrob. Agents Chemother.* 2011, 55: 1734-9.
- Enquête trans-réseaux 2009 - Point prevalence survey of antibiotic use in French hospitals in 2009. *J. Antimicrob. Chemother.* 2012, 67: 1020-6.

Conclusion

En conclusion, L'Onerba existe et produit chaque année depuis quinze ans un panel de données fiables et absolument uniques en France au regard de la résistance aux antibiotiques chez les bactéries d'origine humaine (tant acquises en ville qu'à l'hôpital) et d'origine animale. Via la collecte de ses données annuelles l'Onerba porte à la connaissance de tous (médecins, vétérinaires, agences de santé et administratifs) les grandes tendances mais aussi les émergences touchant à la résistance aux antibiotiques. La dynamique de l'Onerba se caractérise aussi par sa capacité à proposer et mener des études ponctuelles trans-réseaux qui sont une source de re-narcissisation de cette entité exceptionnelle qu'est l'Onerba.

Encadré. Réseaux de microbiologistes humains et vétérinaires

1997 : 11 réseaux

- 2 réseaux de laboratoires de ville : AFORCOPI-BIO (créé en 1986) ; EPIVILLE (créé en 1990)
- 4 réseaux de laboratoires hospitaliers : REUSSIR-France (réseau basé sur la technologie SIRSCAN) (créé en 1996), Collège de bactériologie-virologie-hygiène des Hôpitaux généraux (COL-BVH) (créé en 1989), Réseau des hôpitaux des armées (créé en 1995), Réseau du groupe des microbiologistes d'Ile-de-France (réseau régional d'hôpitaux généraux d'Ile-de-France créé en 1986)
- 4 réseaux de laboratoires hospitaliers spécialisés dans les infections nosocomiales et rattachés aux C-CLIN-Est, Paris-Nord et Sud-Ouest
- 1 réseau de microbiologistes vétérinaires: réseau vétérinaire RESABO (créé en 1982, devenu Résapath en 1999)

2012 : 15 réseaux

Les 11 réseaux de 1997 + Réseau AZAY résistance, CHU (créé en 2001), réseau des bactériologistes du Nord-Pas de Calais, réseau MedQual (Labo de ville) et réseau des hygiénistes du Centre